Voir les versets relatifs

Nom araméen qui se traduit en grec (Ac 4:36) par uïos paraclêséôs et en franc, par « fils de consolation » (Ost., Burnier, Vers. Syn.) ou « fils d'exhortation » (Sg., Oltr.) ou simplement « le prédicateur » (Oltr. rév., Stapf., Bbl. Cent.). Mais Deissmann (BS, 175 ; NBS, 15) a supposé que le nom de Barnabas, ainsi interprété au temps des apôtres, serait la déformation d'un nom sémitique, soit Bar-nabi (=fils de prophète), soit Bar-Nébo (=fils du dieu Nébo).

Barnabas, surnom donné par les apôtres à Joseph, le Lévite, originaire de Chypre, que la tradition compte parmi les soixante-dix envoyés en mission par Jésus (Lu 10:1). Dans l'histoire de l'Église primitive il est présenté comme un généreux donateur (Ac 4:36), dont le geste fut parodié par Ananias (Ac 5:1). C'est lui qui présenta Paul à l'Église de Jérusalem (Ac 9:27, cf. d'autre part Ga 1:18-20). Homme de coeur et d'action, personnage influent de l'Église primitive, Barnabas fut délégué à Antioche auprès de la première communauté chrétienne issue du paganisme (Ac 11:22). Bien qu'apparenté au milieu fervent de l'Église de Jérusalem (Col 4:10, Ac 12:12), son origine et sa culture hellénique l'ont dégagé de l'étroitesse rabbinique et lui ont donné la compréhension de l'âme païenne. Il s'intéresse dès la première heure à la mission parmi les Gentils. Se rendant compte que l'Évangile est en plein essor de conquête à Antioche, Barnabas s'en va chercher Paul à Tarse (Ac 11:25) pour entreprendre avec lui l'évangélisation méthodique de ces premiers « chrétiens » (Ac 11:26). Un an après, il retourna avec Paul à Jérusalem pour y porter la collecte recueillie en Asie, et c'est là que Jean surnommé Marc (Ac 12:25), cousin de Barnabas (Col 4:10), se joignit à eux pour la première mission en terre païenne.

Consacrés en vue de cette tâche par l'Église d'Antioche qui les soutenait de ses dons et de ses prières, Barnabas et Paul se rendirent dans l'île de Chypre, patrie du premier (Ac 13:4). Dès ce moment, Paul occupe le premier rang. Jean-Marc renonce à la mission en Asie Mineure et repart pour Jérusalem (Ac 13:13). Paul et Barnabas évangélisent la Pamphylie (Ac 13:13), la Pisidie (Ac 13:14), la Lycaonie (Ac 14:6). A Lystre, ils furent accueillis comme des dieux : Barnabas-Zeus, et Paul-Hermès, faillirent être l'objet d'adoration et de sacrifices (Ac 14:13). A leur retour à Antioche, les missionnaires rendent compte de leur voyage (Ac 14:27).

Barnabas accompagna Paul (Ac 15, Ga 2) à la conférence de Jérusalem, où ils plaidèrent la cause de la mission en terre païenne. De retour à Antioche, Barnabas s'apprêtait à repartir avec Paul en mission ; mais celui-ci refusa d'emmener Jean-Marc, qui ne les avait pas suivis en Pamphylie (Ac 15:38). Barnabas se sépara de Paul et partit avec Jean-Marc pour

l'île de Chypre. Ga 2:13 nous permet de comprendre qu'il y eut encore un autre motif au conflit entre les deux puissants évangélistes. Barnabas n'était pas aussi affranchi que Paul des préjugés judéo-chrétiens, et la hardiesse de son compagnon l'effrayait. Mais il ne faut pas exagérer ce dissentiment, non plus que celui de Paul avec Pierre. 1Co 9:6 nous montre au contraire que Paul continua à s'intéresser si bien à la mission poursuivie par son ancien collaborateur avec la même méthode que lui, et sans doute en Occident comme lui, qu'il n'hésite pas à solidariser leur manière de travailler et qu'il prend la défense de Barnabas en même temps. que la sienne propre. Pour Paul, Barnabas n'a jamais cessé d'être un « homme de bien rempli de Saint-Esprit et de foi » (Ac 11:24).

L'Église catholique romaine a fait de cet apôtre le saint Barnabe dont la fête est célébrée le 11 juin. Actes et Évangile de Barnabas sont apocryphes (voir Évangile apocr.), de même que l'Épître de Barnabas, qui au III e siècle, à Alexandrie, a joui d'une grande autorité. Par contre, beaucoup de théologiens (déjà Tertullien) ont considéré l' Épître aux Hébreux comme l'oeuvre de cet ancien Lévite, transposant sur le terrain de l'Évangile les données rituelles du sacrifice lévitique, qui avaient marqué son esprit d'une empreinte ineffaçable.
Jg. L.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

31 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com

Versets relatifs

Lévitique 11

1 L'Eternel dit à Moïse et à Aaron :

2

4 En revanche, vous ne mangerez aucun de ceux qui ruminent seulement ou qui ont seulement le sabot fendu. Ainsi, vous ne mangerez pas le chameau, qui rumine mais n'a pa le sabot fendu ; vous le considérerez comme impur.

5 Vous ne mangerez pas le daman, qui rumine mais n'a pas le sabot fendu ; vous le considérerez comme impur.

6 Vous ne mangerez pas le lièvre, qui rumine mais n'a pas le sabot fendu ; vous le considérerez comme impur.

7 Vous ne mangerez pas le porc, qui a le sabot fendu, le pied fourchu mais ne rumine pas ; vous le considérerez comme impur.

8 Vous ne mangerez pas leur viande et ne toucherez pas leur cadavre ; vous les considérerez comme impurs.

9 » Voici les animaux que vous pourrez manger parmi tous ceux qui vivent dans l’eau. Vous pourrez manger de tous ceux qui ont des nageoires et des écailles et qui vivent dans l’eau soit dans les mers, soit dans les rivières.

10 En revanche, parmi tous ceux qui grouillent et ceux qui vivent dans l’eau, soit dans les mers, soit dans les rivières, vous considérerez comme abominables tous ceux qui sont dépourvus de nageoires et d’écailles.

11 Vous les considérerez comme abominables, vous ne mangerez pas leur chair et vous considérerez leur cadavre comme abominable.

12 Vous considérerez comme abominables tous ceux qui, dans l’eau, sont dépourvus de nageoires et d’écailles.

13 » Voici, parmi les oiseaux, ceux que vous considérerez comme abominables et dont on n mangera pas : l'aigle, l'orfraie, l'aigle de mer,

14 le milan, les diverses espèces de vautours,

15 toutes les espèces de corbeaux,

16 l'autruche, le hibou, la mouette, les diverses espèces d’éperviers,

17 le chat-huant, le plongeon, la chouette,

18 le cygne, le pélican, le cormoran,

19 la cigogne, les diverses espèces de hérons, la huppe et la chauve-souris.

20 » Vous considérerez comme abominable tout reptile qui vole et qui marche sur quatre pattes.

21 En revanche, parmi tous les reptiles qui volent et qui marchent sur quatre pattes, vous pourrez manger ceux qui ont sur leurs pattes des articulations qui leur permettent de saute sur la terre.